



Raymond GRANIER alias George GRANT

Né le 27 septembre 1907 à Béziers (34)

Engagé dans l'aéronautique navale britannique

Matricule P/JX207052

« Disparaît en mer du Nord » le 22 mai 1941 au large de l'Écosse



Radio-mitrailleur au « 785 Naval Air SQUADRON » de la Royal-Navy



« Mort pour la France » à l'âge de 33 ans





Ce travail biographique a été réalisé dans le cadre du projet mémoriel 2017-2022 conduit par l'Association AMFAFL (*pour la Mémoire des Forces Aériennes Françaises Libres*) qui a eu pour objectif d'honorer la mémoire des 123 membres des FAFL (*Forces Aériennes Françaises Libres*) déclarés « porté disparu » durant la Seconde guerre mondiale.

Ce projet a abouti avec la création en Seine-Maritime du « Mémorial du Tréport » en faisant ériger en bord de mer une stèle dont la cérémonie inaugurale a eu lieu le samedi 25 juin 2022 en présence du Général de brigade aérienne Julien SABÉNÉ représentant le chef d'Etat-Major de l'Armée de l'air et de l'espace.



L'historique de ce Mémorial est consultable sur le site internet de la *Fondation de la France libre* à l'aide du lien suivant : <https://www.france-libre.net/hommages-aux-123-membres-des-fafl-disparus/>

Les 123 biographies, dont fait partie celle-ci, ont été réalisées avec le concours de :

Jean-Claude AUGST, Frédéric BENTLEY, Frédéric BRUYELLE, Yves DONJON, Jean-Pierre FITAMEN, Bertrand HUGOT, Yves MORIEULT et Hervé PIERROT mémorialistes des FAFL ; Michel BOUCHI-LAMONTAGNE mémorialiste des FNFL ; Lucien MORAREAU mémorialiste de l'Aéronautique navale ; David PORTIER mémorialiste des Parachutistes de la France Libre ; Mike CLOSE mémorialiste de la Royal Air Force ; Pierre TILLET mémorialiste des actions du BCRA ; Sylvain CORNIL-FRERROT responsable des recherches historiques à la Fondation de la France libre.

Ces biographies sont consultables sur le site internet de la *Fondation de la France libre* à l'aide du lien suivant : <https://www.france-libre.net/les-123-fafl-declares-porte-disparu/>

Parmi les ressources documentaires qui ont alimenté ce travail, il y a :

- Le Service Historique de la Défense de Vincennes (94), de Caen (14) et de Pau (64).
<https://www.servicehistorique.sga.defense.gouv.fr/>
- Le site internet du Ministère des Armées : « Mémoire des Hommes » :
<https://www.memoiredeshommes.sga.defense.gouv.fr/fr/>
- Le site internet « Mémorial Gen Web » :
<https://www.memorialgenweb.org/index.php>
- La Fondation de la France libre :
<https://www.france-libre.net/>
- Le site internet « Français.libres.net » :
<http://www.francaislibres.net/liste/liste.php>
- Les archives de la Royal Air Force :
www.nationalarchives.gov.uk
- Les archives familiales des disparus.



Agir pour la Liberté



Le parcours d'un jeune Biterrois ayant rejoint les Forces Aériennes Françaises Libres

Biographie proposée par Frédéric Bentley
Président de l'Association pour la Mémoire des FAFL (AM-FAFL)
avec la collaboration de
Jean-Pierre Fitamen vice-président de l'AM-FAFL
(12/2023)



Association pour la Mémoire des Forces Aériennes Françaises Libres
Fondation de la France-Libre

16 Cour des Petites Ecuries, 75010 PARIS
Email : amfafl.contact@gmail.com



1- SES DÉBUTS

1907 – SA NAISSANCE – Le 27/09/1907 à Béziers, département de l'Hérault (34), est né un enfant prénommé *Raymond Lucien Marie* fils de Marie Louis GRANIER et d'Andrée Lucie Eugénie HUGNIN.

SON SERVICE MILITAIRE

1925 – Raymond GRANIER, engagé volontaire dans la marine pour une durée de cinq ans, est enregistré au Bureau Maritime des matricules de Cherbourg.

Durant son service militaire il est affecté à Saïgon en Cochinchine, colonie française depuis 1862 (Vietnam actuel). Il se spécialise en tant que radio-télégraphiste et devient « radio-volant » dans l'aéronavale, promu au grade de Quartier-Maître de 2^e classe.

RETOUR à la VIE CIVILE

Le **16/07/1930**, il retourne à vie civile et devient employé de la Compagnie Générale de TSF (Télégraphie Sans Fil) à Saïgon.

En raison de son nouveau lieu de résidence, il demande que son dossier militaire soit enregistré au Bureau Maritime des matricules de Saïgon.



Poste Central d'émission de Saïgon (entreprises-coloniales.fr)

Depuis 1924, le Poste Central d'émission de Saïgon a pour fonction d'assurer les liaisons radiotélégraphiques entre la France et l'Indochine.



*Habitations des agents européens de la Station d'émission de Phu-Tho
située à 5 km de la ville de Saïgon. (entreprises-coloniales.fr)*

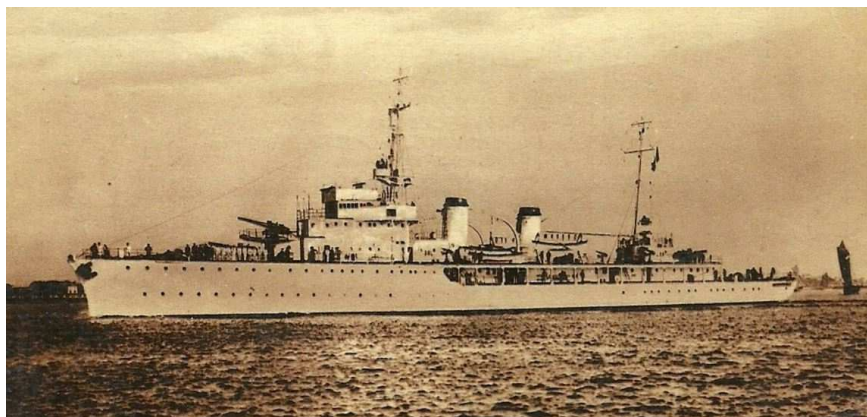
1937 – SON MARIAGE – Le 22/03/1937 à Saïgon, Raymond GRANIER télégraphiste domicilié à Saïgon, divorcé de son premier mariage, prend pour épouse *Marie Blanche Henriette Michèle* JUGANT née 24/02/1909 à Saïgon, secrétaire à la Sous-direction des PTT, domiciliée à Saïgon.

2- LA FRANCE entre EN GUERRE

1939 - Le 3 septembre 1939, la France, suivant la Grande-Bretagne, déclare la guerre à l'Allemagne après l'invasion de la Pologne.

Le **02/01/1940**, Raymond GRANIER, appelé sous les drapeaux, doit se rendre en métropole afin de rejoindre le port de Rochefort-sur-mer (16).

A son arrivée il est affecté en qualité de Quartier-Maître 2^e classe « radio-télégraphiste » sur l'avis « **Savorgnan de Brazza** » encore en carénage au port de La Pallice à La Rochelle.



Savorgnan de Brazza (envelopmer.blogspot.com)

PARTICIPATION à l'OPÉRATION « DYNAMO »

Le **10/05/1940**, débute l'invasion du nord de la France par les troupes allemandes venant de Belgique. En quelques jours plus de 350.000 soldats des troupes anglaises, belges et françaises se retrouvent encerclés autour de Dunkerque. Les britanniques organisent alors une opération d'évacuation par la mer de leurs soldats sous le nom d'**Opération DYNAMO**.

Le **26/05/1940**, débute l'opération d'évacuation des troupes par la mer. Le « Savorgnan de Brazza » se joint à cette opération pour évacuer les soldats français vers l'Angleterre.



Evacuation de dunkerque (blogs.fco.gov.uk)

Le **03/06/1940** est le dernier jour de l'Opération DYNAMO qui a permis d'évacuer plus de 328.000 combattants dont 123.000 français avant que le drapeau à croix gammée flotte sur le phare de Dunkerque.

Le **14/06/1940**, l'armée allemande entre dans Paris.

Le **17/06/1940**, à 12h30 le Maréchal PÉTAINE prononce une allocution radiophonique annonçant aux Français avoir demandé l'arrêt des hostilités et le dépôt des armes.

SIGNATURES des ARMISTICES

Le **22/06/1940**, la France signe à Compiègne les accords d'armistice avec les représentants du gouvernement du 3^e Reich.

A Londres, un général du nom de « De GAULLE » renouvelle au micro de la BBC son « APPEL » aux Français qui veulent continuer le combat à le rejoindre.

Le **24/06/1940**, à Villa Incisa en Italie, sont signés les accords d'armistice entre la France et l'Italie, signifiant ainsi l'arrêt des combats.

EN ANGLETERRE

Le **28/06/1940**, le Général de GAULLE est reconnu par le gouvernement britannique comme Chef des Français Libres.

Le **03/07/1940**, le « Savorgnan de Brazza » se trouve en Angleterre au port de Portsmouth au moment où le gouvernement britannique décide la saisie de tous les navires français se trouvant en Grande-Bretagne. Décision prise pour contenir toutes réactions hostiles après l'attaque le même jour par la marine britannique de la flotte française réfugiée en Algérie dans la rade de Mers-el-Kébir. Afin que celle-ci ne tombe entre les mains de l'armée allemande, le vice-amiral GENSOUL commandant la marine française à Mers-El-Kébir refusant tout ultimatum, la Royal-Navy a déclenché son attaque qui va entraîner la mort de près de 1.300 marins français.

Après l'arrêt des combats en France suite à la signature des accords d'armistice, s'ajoutant à l'affaire de Mers-El-Kébir, un très grand nombre de marins et soldats français présents en Grande-Bretagne demandent à retourner en France.

3- SON ENTRÉE en DISSIDENCE

Bien décidé à poursuivre le combat, Raymond GARNIER se porte volontaire pour s'engager dans la Royal-Navy et demande à servir dans l'aéronautique navale britannique (**Fleet Air Arm**).

Les Français poursuivant le combat sont désormais reconnus par l'ennemi comme des francs-tireurs, afin d'éviter des représailles auprès de leur famille, certains demandent à prendre un nom de guerre pour ainsi changer de patronyme. C'est le cas de Raymond qui demande à prendre comme nom d'emprunt celui de « **George Raymond GRANT** ».

Après avoir signé son engagement dans le « Fleet Air Arm », « George se voit attribué le matricule P/JX 207052.

AFFECTATION au « 785 NAVAL AIR SQUADRON » de la ROYAL-NAVY

(L'accès aux documents d'archives n'ont pas permis de détailler avec précision le parcours des premiers mois de George dans la « Fleet Air Arm »).

Fin 1940, Raymond est affecté au « **785 NAS** » (Naval Air Squadron) en qualité de *Telegraphist Air Gunner* (TAG) = radio-mitrailleur avec le grade équivalent de « Petty Officer ».

Le « 785 NAS » est installé sur la base aéronautique navale de CRAIL située en Écosse à 60 km au nord-est d'Edimbourg sur le littoral de la Mer du Nord. La base aéronautique navale « **R.N.A.S. de CRAIL** » (RNAS : Royal Naval Air Station) vient d'ouvrir à l'automne 1940.



La tradition veut qu'une station terrestre de la Royal-Navy, au même titre qu'une unité flottante, prenne le nom d'un navire de sa majesté (Her Majesty's Ship : HMS), la coutume voulant que celui-ci porte le nom d'un oiseau.

Le **01/10/1940**, la **RNAS de CRAIL** est baptisée « **HMS Jackdaw** ». (Jackdaw = choucas ou corneille des clochers).



La RNAS de CRAIL est destinée à recevoir du personnel en formation dans des Squadrons d'entraînement, ou des unités opérationnelles, durant des séjours temporaires pendant que leurs navires sont à quai.

Le **04/11/1940**, le « **785 Navy Air Squadron** » est le premier Squadron à venir s'installer au « HMS Jackdaw ». Le « **785 NAS** » est sous les ordres du Lieutenant-Commander Patrick George Osric SYDNEY-TURNER de la Royal-Navy.



*Badge du 785^e NAS
(un choucas perché sur une torpille)*

Equipé d'avion **Fairey Swordfish**, c'est une unité de formation spécialisée pour préparer les pilotes et mitrailleurs aux missions de reconnaissance et d'attaque de navire à la torpille : T.B.R (Torpedo Bomber Reconnaissance).



« Fairey Swordfish » au RNAS de CRAIL (aviationtrails.wordpress.com)

Le **Fairey Swordfish** est un bombardier-torpilleur destiné à être embarqué. Il peut atteindre une vitesse de 230 km/h et une altitude de 3800 m avec une autonomie de 1.600 km. Son armement défensif est composé d'une mitrailleuse fixe et orienté vers l'avant et d'une autre mobile placée à l'arrière. Pour ses missions il peut être armé d'une torpille ou une bombe de 760 kg, ou bien quatre bombes de 113 kg ou huit roquettes réparties sous chaque aile. Son équipage est composé d'un pilote, d'un navigateur et d'un mitrailleur.



Fairey Swordfish (clanhunter.com)

En décembre 1940, un nouveau Squadron destiné à la formation, le « 786 NAS », est créé sur la « HMS Jackdaw » de CRAIL:

Début 1941 – Le « 785 NAS » est équipé de nouveaux avions : **Fairey-Albacore TB Mk-1**.



Fairey-Albacore (avionslegendaires.net)

Le « **Fairey-Albacore TB Mk-1** » est un bombardier-torpilleur d'une autonomie de 1.500 km pouvant voler à 250 km/h et atteindre une altitude de 6.300 m. Son armement défensif est composé d'une part d'une mitrailleuse placée à l'avant dans l'aile tribord et d'une autre placée dans le cockpit arrière. Pour ses missions il peut être équipé d'une torpille de 760 kg ou bien 900 kg de bombes réparties sous chaque aile. Cet avion peut également participer à des missions de sauvetage en mer grâce à l'emport

d'un canot pneumatique type « dingy » largable en vol. Son équipage est composé d'un pilote, d'un navigateur et d'un mitrailleur.

Le **15/03/1941**, un nouvel escadron, le « **817 NAS** » destiné à devenir opérationnel, s'installe au « HMS Jackdaw » de CRAIL.

Le **22/05/1941**, Raymond GRANIER va participer un vol d'entraînement.

Il ne le sait pas ... ce sera son dernier vol.

4- SON DERNIER VOL

Le **jeudi 22 mai 1941**, le Petty-Officer « **George GRANT** » est désigné pour effectuer un vol d'entraînement.

Il monte à bord du **Fairey Albacore Mk.I N4256** et prend place à son poste de mitrailleur. Avec lui deux autres membres d'équipage : le pilote anglais Robert BREWER appartenant au « 817 Squadron » et le Petty-Officer Eric COLLYER second mitrailleur appartenant au « 785 Squadron ».



Bombardier torpilleur Fairey Albacore (avionslegendaires.net)

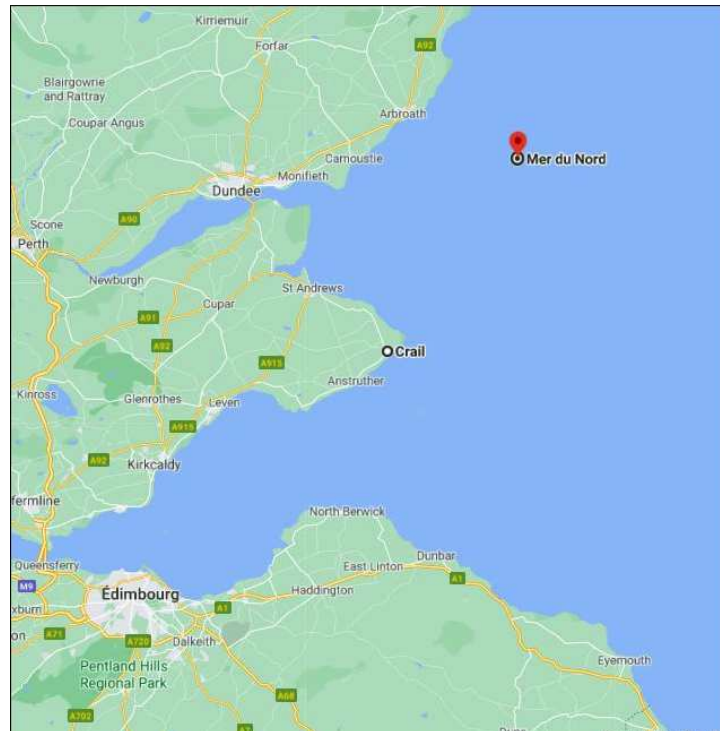
Au cours du vol et pour une raison inconnue l'avion tombe en mer au large d'Arbroth et disparaît immédiatement.

Aucune trace de l'appareil, ni des corps, ne sera retrouvée.

Les trois membres de l'équipage seront officiellement déclarés « **porté disparu** ».

- Robert Melville Scott **BREWER** appartenant au « 817 NAS » était âgé de 24 ans
- Eric Gordon Essex **COLLYER** appartenant au « 785 NAS »
- Petty-Officer **Raymond GRANIER** alias George GRANT était âgé de 33 ans.

Estimation du lieu de la disparition en mer du Nord au large d'Arbroth



Le Quartier-Maître 2^e classe Raymond GRANIER alias George GRANT

Engagé dans la « Fleet Air Arm » de la Royal-Navy
« Disparaît en mer du Nord » le 22 mai 1941 au large de l'Écosse



« Mort pour la France »

à l'âge de 33 ans

Reconnu membre des FNFL (Forces Navales Françaises Libres)



5- CITATION

Pas de texte de citation connu.

6- LES DECORATIONS

- Médaille de la Résistance française (décret 31/7/47 – JO 13/7/47)
- Médaille commémorative des services volontaires dans la France Libre



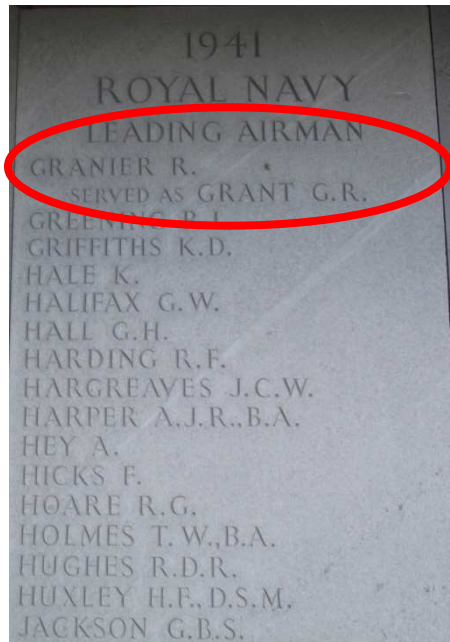
7- LES HONNEURS

- En **ANGLETERRE**, son nom est inscrit au mémorial « **Lee-on-Solent Memorial** » situé face à la mer sur la côte sud de l'Angleterre entre Southampton et Portsmouth. Ce mémorial honore la mémoire de plus de 2.000 hommes de l'aéronautique navale de la Royal-Navy disparus pendant la seconde guerre mondiale.



« Lee-on-Solent Memorial » (cwgc.org)

Dans le registre du mémorial Raymond GRANIER est enregistré sous le nom de « George Raymond GRANT ».



« Lee-on-Solent Memorial » (cwgc.org)

- En **FRANCE**, aucun Monument aux Morts n'est connu où son nom serait inscrit.
- **LE TRÉPORT**, département de la Seine-Maritime (76), son nom est inscrit sur la stèle du « **Mémorial des FAFL disparus** », érigée au bord de la falaise par l'association AM-FAFL, à la mémoire des 123 membres des FAFL disparus pendant la Seconde guerre mondiale, dont la cérémonie inaugurale s'est déroulée le samedi 25 juin 2022.

<https://www.france-libre.net/hommages-aux-123-membres-des-fafl-disparus/>



(Coll. AM-FAFL)

8- LA FAMILLE

1907 – SA NAISSANCE – Le 27/09/1907 à Béziers est né un enfant prénommé *Raymond Lucien Marie* fils de Marie Louis GRANIER et d'Andrée Lucie Eugénie HUGNIN.

1930 - SON 1^{er} MARIAGE – Le 21/07/1930 à Saïgon, Raymond GRANIER prend pour épouse en première noce Amélie Germaine GRANAT.

1937 – En France, sa mère, Madame veuve Andrée GRANIER réside à l'île d'Yeu (Vendée).

1937 – SON 2nd MARIAGE – Le 22/03/1937 à Saïgon, Raymond GRANIER domicilié à Saïgon divorcé de son premier mariage prend pour épouse en secondes noces *Marie Blanche Henriette Michèle* JUGANT née 24/02/1909 à Saïgon (Cochinchine), télégraphiste, secrétaire à la Sous-direction des PTT domiciliée à Saïgon, fille de Joseph Benoit Dany René JUGANT décédé et de Reine Isabelle HOAREAU sans profession domiciliée à Saïgon.

1938 – Le 12/11/1938 à Saïgon, naissance de sa première fille prénommée *Renée*.

1939 - Le 29/04/1939 à Saïgon, naissance de sa seconde fille prénommée *Viviane*.

1945 - Son épouse Madame veuve GRANIER fait parvenir son courrier à l'adresse suivante : Service des Evacués PTT au 40 rue du Bel-Air à Nantes.

1946 – Madame BOUILLE, domiciliée à Neuilly-sur-Seine au 4 rue du Général Henrion Bertier, tente d'obtenir un acte de décès de Raymond GRANIER.

1949 – L'acte de décès, établi par jugement déclaratif du Tribunal de Nantes, est transcrit à la Mairie de Nantes le 21/12/49 avec la mention « Mort pour la France ».

1946 - Son épouse Madame veuve GRANIER réside avec ses filles de 7 et 8 ans chez Madame DUPOUEY au 13 rue Jean Jaurès à Nantes.

1949 – Son épouse Madame veuve GRANIER réside au 101 rue des Hauts Pavés à Nantes.

1949 – Sa mère Mme veuve LECARPENTIER Andrée née HUGNIN demeure à Mortagne sur Sèvres (Vendée).

2021 – Sa fille, Madame Renée SIMON – GRANIER est domiciliée dans le département de La Haute-Garonne (31).





Sources documentaires supplémentaires:

Sites WEB : cwgc.org ; aviationtrails.wordpress.com ; avionslegendaires.net ; clanhunter.com ; envelopmer.blogspot.com ; blogs.fco.gov.uk ; entreprises-coloniales.fr ; aviationtrails.wordpress.com

Pour connaître les circonstances de la disparition de chacun des 123 inscrits sur le
« MÉMORIAL des FAFL DISPARUS »

ci-dessous le lien :

<https://www.france-libre.net/hommages-aux-123-membres-des-fafl-disparus/>

